

ATELIERS D'ÉCRITURE

A N I M É E S

Atelier avec des femmes hébergées
à la Halte de l'Hôtel de Ville de Paris

en compagnie de **Julie Bonnie & Violaine Schwartz**

ateliers d'écriture
2020-2021

de la
maison poésie
scène littéraire

Ouvrage réalisé par la Maison de la Poésie – Scène littéraire

Directeur de la publication : Olivier Chaudenson

Maquette : Atelier Christian Millet

Suivi éditorial : Armelle Stepien, Anna Rémond et Lisette Pouvreau

Relations publiques : Armelle Stepien

Photographies : Anna Rémond

www.maisondelapoesieparis.com

La Maison de la Poésie et le Samu social de Paris sont heureux de partager avec vous les textes issus de la deuxième saison des ateliers d'écriture menés auprès des résidentes du Centre d'Hébergement d'Urgence de l'Hôtel de Ville, la Halte femmes.

La Halte de l'Hôtel de Ville n'est pas seulement un lieu d'hébergement. C'est aussi un espace d'accueil chaleureux et humain où des femmes sans abri, en recherche d'un lieu de vie, sont accompagnées et soutenues dans les différentes démarches qui leur permettront de construire un avenir émancipateur. Y sont accueillies la fille, la mère, la tante, la sœur de... Au travers des mots, elles nous disent des émotions, des histoires et des ressentis qui les aident à se dévoiler en se racontant. Elles ont le courage et la pudeur des personnes qui se sentent parfois redevables et souvent en colère de n'être plus perçues que comme des femmes en demande. L'attention portée à chacune a permis de libérer, en confiance, une parole authentique.

Cette parenthèse du mardi matin à la Maison de la Poésie a été rattrapée par la crise sanitaire qui a bousculé nos projets, comme elle a bouleversé la vie de chacun. La Maison de la Poésie n'ayant pu accueillir les participantes pendant une grande partie de l'année, l'atelier d'écriture s'est poursuivi au cœur de la Halte femmes. Les femmes accueillies ont été invitées à poser un autre regard sur leur lieu de vie, exceptionnel à bien des égards. Ce livret vous invite à rencontrer ces femmes, leurs mots, leurs joies, leurs difficultés, leur humour et leur grande humanité.

Bonne lecture,

Olivier Chaudenson

Directeur
de la Maison de la Poésie

Françoise Khenfer

Responsable de la Halte Femmes
de l'Hôtel de Ville de Paris
Samu social de Paris

Comme pour tout, ces derniers mois, il fallait inventer. Puisque nous n'avions plus accès à la Maison de la Poésie, où nous avons commencé cet atelier en septembre 2019.

Puisqu'il fallait accueillir moins de femmes. Réduction de jauge.

Puisque nous ne pouvions plus partager le repas dans la foulée. Raison sanitaire.

Comme pour tout, il fallait s'accrocher.

Car le travail auprès des femmes hébergées en urgence à la Halte femmes est bien trop précieux pour être laissé à l'abandon.

Oui, il fallait trouver un nouveau chemin.

Malgré les coupures, les incertitudes dues à la pandémie.

Et ce nouveau chemin, c'est le mur rose saumon que Françoise Khenfer, la formidable directrice de la Halte femmes, veut habiller de neuf.

C'est un mur en préfabriqué de fortune, installé à la hâte pour délimiter les bureaux - parce qu'il en faut - à l'intérieur de la Halte femmes, située elle-même au rez-de-chaussée de la Mairie de Paris, salle des Prévôts, dans les fastes de la République, juste en face du BHV. On y entre par une immense porte officielle, surplombée de gardiens en marbre, qui doublent les vrais à l'entrée, à qui il faut montrer patte blanche.

Le hall devenu la Halte femmes est vaste comme une cathédrale. Des vitraux, des colonnes, des sculptures directement sortis de la Grèce Antique, un sol en marbre précieux, de gigantesques lustres à pampilles. Dans cette salle historique, au cœur du Paris officiel, des femmes.

Dans des fauteuils, des lits, assises sur des chaises en plastique.

Elles, n'ont plus rien. Rien de rien.

Leurs pas les ont menées de la rue à ici, où elles peuvent se reposer, se poser, à l'abri.

Après quelques réunions avant le couvre-feu à 18 h, avec attestation de déplacement dérogatoire, nous avons décidé, pour rhabiller notre mur rose saumon, de travailler en partenariat avec l'atelier des Beaux-Arts, conduit chaque semaine par Ève Loreaux.

Et si nous mettions le lieu lui-même au centre de notre production ?

Le bouquet de lustres au plafond.
Le tuyau de chauffage anachronique.
Les douze colonnes.
Le fauteuil relax.
La plante verte.
Les veilleurs immobiles au-dessus de la porte d'entrée.
Et le mur rose saumon.

Tous sont devenus nos personnages, les héros de nos aventures, les rimes de nos poèmes, les refrains de nos chansons.

Au cœur de la Halte femmes, au cœur du cœur de Paris, nous avons, en binôme, Julie et Violaine, Violaine et Julie, nous passant le relais chaque mardi, animé les objets inanimés, qui ont tant à nous dire et qui en ont tant vu !

Et voilà comme la reine d'Angleterre a jailli au détour d'une phrase, le temps d'une valse !

Comme une souris nous a fait visiter l'intérieur d'un tuyau !

Comme l'Afrique s'est glissée dans l'ombre d'une plante verte !

Et comme le fauteuil relax nous a confié son journal intime !

Nous avons écrit, rigolé, chanté, bu du café, dans les respects des gestes barrières et des conditions sanitaires.

Nous avons appris à regarder ce que d'habitude nous ignorons.

Avec les femmes, nous avons donné vie à ce décor qui est le leur.

Et tous ces mots, ces histoires, se retrouveront bientôt sur le mur à la place du rose saumon.

Des portraits. Des pochoirs. Des poèmes. Des illustrations. Des refrains. Des monotypes.

Si nous avons dû quitter notre lieu de prédilection, la Maison de la Poésie, nous n'avons pas quitté sa formidable équipe, Armelle Stepien, assistée d'Anna Rémond, sans qui rien n'aurait pu se produire. Leur énergie communicative, leur persévérance, leur volonté nous ont permis de ne pas abandonner, de continuer à écrire avec les femmes de la Halte - certaines suivent l'atelier depuis deux ans maintenant.

Animer le monde. Quand le monde entier se fige.

C'était super.

Et essentiel.

Julie Bonnie et Violaine Schwartz

Julie Bonnie

Musicienne et écrivaine, Julie Bonnie a écrit et publié des livres pour les adultes (Grasset, Belfond, Globe) aussi bien que pour les plus jeunes (Albin Michel, le Rouergue, le Label dans la Forêt); son premier roman, *Chambre 2* (2013) a été récompensé par le prix du roman Fnac. En parallèle, elle compose et interprète la musique de spectacles de danse pour les tout-petits, après avoir parcouru la France et l'Europe de l'est avec son groupe. Elle est également autrice de fictions radio et s'investit dans de nombreux ateliers d'écriture. Son dernier roman, *Je te verrai dans mon rêve*, est sorti en 2021 chez Grasset.

Violaine Schwartz

Comédienne-chanteuse formée à l'école du Théâtre national de Strasbourg, Violaine Schwartz fait du théâtre depuis 1990.

Elle a écrit trois pièces radiophoniques pour France Culture, trois romans publiés aux éditions P.O.L, *La tête en arrière* (2010), *Le vent dans la bouche* (2013) et *Papiers* (2019), trois pièces de théâtre : *IO 467* (Les Solitaires Intempestifs, 2013), *Comment on freine ?* (P.O.L, 2015) et *J'empêche, peur du chat, que mon moineau ne sorte* (P.O.L, 2017). Son dernier roman, *Une forêt dans la tête*, est sorti en 2021 chez P.O.L.

LES PARTICIPANTES

Anne
Bineta
Charlie
Esther
Farmata
Halima
Ilham
Isabelle
Laurie
Madeleine
Marie
Noémie
Najia
Namizata
Ophélie
Oum Hani
Rachida
Rama
Sarah
Vath Koan

ANIMÉES

Les deux gars au-dessus de la porte d'entrée



Discussion à bâtons rompus

Je regarde le ciel ou je regarde les anges du ciel ?

Je veux aussi être mobile

Non, j'ai pas envie de parler

Tiens, je te passe le café

J'ai des fourmis dans les jambes

Est-ce que nous sommes jumeaux ?

Est-ce que nous sommes deux anges ?

Qu'est-ce qu'on mange ?

On en a marre de rester assis

Je ne sais même pas quel est mon âge

C'est quand qu'on voit Anne Hidalgo ?

Tu ne me parles pas comme ça ! Tout ça parce que tu penses être le commandant ! Mais tu es juste Commandant des marteaux, et les marteaux ça ne sert à rien à part casser.

J'ai bien réfléchi, je déménage au rayon canapé du BHV, au 4^e étage, comme ça, tu seras tranquille à la Halte.

Tu ne vois pas que je suis le chouchou des femmes de la Halte à cause de mes fruits ?

Viens là dans mes bras. On s'en fout... du Covid.

Anne, Rama, Madeleine, Namizata, Bineta, Halima, Sarah

Toi qui

Toi qui juges les autres
Toi qui as un marteau dans la main
Toi qui juges...

Toi qui nous observes chaque jour que penses-tu ?
Toi qui as beaucoup d'imagination que penses-tu ?
Toi qui nous observes jour et nuit
C'est quoi ton métier ?

Anne

Toi qui es beau et nu
Toi qui ne grandis jamais et ne meurs jamais
Toi qui espionnes les femmes de la Halte
Toi qui vois et entends tout sans langue
Toi qui as honte de ta silhouette
Toi qui caches tes fesses là-haut
Toi qui ne connais pas la pauvreté
Toi qui connais la joie et la tristesse des passagers de la salle des Prévôts
Toi qui m'as accueillie avec respect
Toi qui te souviendras de moi un jour
Toi qui me verras un jour dans l'air dans le ciel
Toi qui seras toujours dans mon cœur

Rama

Toi qui manges, il faut laver ton plat
Toi qui chantes chaque jour, crée une musique
Toi qui es malade, n'oublie pas tes remèdes
Toi qui te balades sans regarder, sois prudent
Toi qui joues, sois prudent
Toi qui aimes grignoter, sois prudent tu vas grossir
Toi qui n'étudies pas, ton avenir est dans ta main
Toi qui laves les assiettes, sois propre
Toi qui voles, la prison te guette
Toi qui conduis la voiture, sois prudent
Toi qui n'obéis pas, tu regretteras toujours
Toi qui obéis, tu gagnes toujours

Madeleine

Têtes en bois



Nous étions nés à bord d'un bateau d'exportation d'œuvres d'art. Nous étions des hommes faits prisonniers d'une pirogue. Des humains à part entière. Cependant, il y a maintenant fort longtemps, nous avons été victimes d'un sortilège qui nous avait condamnés à n'être que des objets d'exposition.

Nous étions à la base un groupe de marins, un jour nous n'avions pas respecté les règles de pêche et nous fûmes enfermés ensemble dans la même pirogue.

Aujourd'hui nous sommes à Paris. Nous sommes exposés dans la mairie du IV^e arrondissement. Pour recouvrer notre forme humaine, il nous faut ce fameux livre magique. Nous sommes ici depuis des semaines. Il y a beaucoup de passage. Les gens qui sont ici font beaucoup d'allers-retours, ce sont beaucoup des femmes. Nous sommes stables. Nous dirons la formule une fois le livre obtenu. Nous reprendrons notre apparence. Nous retournerons à notre vie de marins.

Laurie

Nous sommes nés en Amérique. Que faisons-nous aux États-Unis? Nous étions informaticiens. Nous étions envoyés dans la succursale française par notre entreprise.

Nous sommes bien arrivés, le vol était long. Nous allons faire une petite pause avant que la réunion commence à l'Hôtel de Ville. Nous voulions tout visiter à Paris, mais nous n'avons rien pu faire. La direction nous a empêchés de bouger, en nous bloquant pendant des réunions interminables, à la Halte femmes à la Mairie du IV^e.

Nous nous envolerons, comme un seul homme.

Anne

Nous étions au BHV pour regarder les clients. Mais les gens ont trouvé ça bizarre. Les gens faisaient leurs courses pour les cadeaux de Noël pour les enfants et d'autres cadeaux pour leurs amis. Nous voulions acheter des cadeaux mais c'était trop cher, on pouvait pas acheter. Alors ça nous a énervés et on est sortis du BHV. Donc on est rentrés à la maison, à la Halte.

On a pris un café ensemble et on a eu un rendez-vous avec l'assistante. On a discuté un peu sur des sujets comme le Covid 19, par exemple. Ici c'est un peu mélangé, on ne sait pas d'où vient chacun. C'est la France, un peu de tout.

Demain c'est un autre jour. Ça dépend des jours. On boira deux, trois cafés sinon ça ne va pas, nous serons de mauvaise humeur. Et après nous irons au Printemps, on adore le Printemps. Nous irons nous allonger dans l'herbe dans un parc, nous ferons un pique-nique. Après on ira boire un coup, rigoler, faire la fête. Après on rentrera à la Halte. Nous prendrons une douche, nous écouterons un peu de raï et nous irons nous coucher.

Halima

Le lustre



J'ai un de ces vertiges!

Je voudrais tellement devenir un lampadaire pour voir la rue dehors.

J'en ai marre de toutes ces breloques qui pendouillent, c'est d'un ringard!

Je déteste le jour, je n'ai rien à faire et je m'ennuie au plafond, au chômage.

Mon ampoule gauche va lâcher, il faudrait la changer très vite.

Ah que j'aimais bien ces bals d'antan!

J'adore regarder dormir les femmes de la Halte...

J'aimerais bien rencontrer une petite lampe de chevet pour éclairer mes jours...

J'aime l'électricité.

Je dis ça, je dis rien.

Briller, briller, toujours briller, j'en ai ras le bol, j'aimerais être discret comme un bol.

Anna, Najia, Noémie

J'aimerais, comme le lustre, être suspendue dans les airs, participer aux repas sans jamais être là, entendre tous les petits secrets des Hommes sans qu'ils n'attendent jamais rien d'autre de moi que de les aider à voir clair dans le noir.

Noémie

J'aimerais être comme ce lustre.

J'aimerais être comme ce lustre qui est suspendu dans la salle de réception.

Ce lustre qui décore cette salle de réception.

Cette salle magnifique qui est décorée avec ce lustre.

Je trouve ce lustre magnifique, qui est suspendu dans la salle de réception.

Tout simplement ce lustre est très bien placé dans la salle de réception.

Je trouve tout simplement magnifique ce lustre qui illumine la salle de réception.

Anne

Le lustre et la reine d'Angleterre



Pas grand-chose à l'horizon. Je m'ennuie déjà alors qu'il est à peine 19 h. Je n'aime pas trop cette ambiance. Ah attendez! Je vois une petite dame toute mignonne qui marche dans le hall, elle est habillée de couleurs vives et a l'air d'être complètement dans une autre dimension. Elle ne parle pas, on l'accueille et on lui propose une boisson, elle prend un thé et s'assoit sur une chaise.

Pendant ce temps-là toute la Halte est occupée avec les préparatifs pour accueillir la reine d'Angleterre.

Najia

Aujourd'hui la reine d'Angleterre nous fait l'honneur de sa visite.

Oyé, oyé laissez place à l'honorable Elizabeth II.

Une chanson de Jimi Hendrix retentit, la reine danse de façon peu probable, exécute un porté avec un de ses gardes, on aura tout vu! Elle effectue ensuite un grand écart. Décidément elle fait le show, la vieille. Au moment de s'asseoir, elle effectue un moonwalk jusqu'à sa chaise, descend une bouteille de champagne à une vitesse...

Malgré ce que l'on en dit, elle n'a aucune distinction royale. Elle se goinfre de frites et de hamburgers qu'elle a spécialement demandé à faire livrer, cela provient d'un fast-food. Après avoir mangé avec opulence elle s'est mise à somnoler. Sans avoir fait de discours, elle est partie de manière brutale sans saluer personne.

On s'en souviendra de la reine!

Laurie

Les préparatifs enfin terminés.

Les domestiques fin prêts pour accueillir Sa Majesté la Reine.

Elle arrive en grande pompe avec sa suite. J'ai été frappée par leurs appareils vestimentaires qui sont hors du commun, différents des cérémonies genre les Oscars. Je trouvais plutôt insolites et assez hideux, à mon goût, les chapeaux, petits et de formes incongrues. Elles étaient affublées de ces petits chapeaux de formes et de couleurs différentes. J'étais encore plus intriguée par le port de tête de la reine, il était majestueux mais le visage impassible, sans l'air hautain. Cela invitait au respect et à l'admiration si on connaît son histoire. On se rend compte des sacrifices, les renoncements qu'elle a dû faire.

Enfin on va pas la plaindre non plus! Ce n'est pas comme si elle portait toute la misère du monde!

Charlie

Le bal de la reine d'Angleterre

CHANSON

Aujourd'hui, c'est le printemps
C'est le jour des fiançailles
Les invités sont contents
Ce sont de belles retrouvailles

La fiancée pleine de charme
Est rayonnante de beauté
Le fiancé joue du tam-tam
Et tous se mettent à danser

REFRAIN

**Happy happy happy
Les yeux remplis d'étoiles
Happy happy happy
C'est le plus beau des bals**

Le buffet c'est la grand'classe
Les assiettes sont bien remplies
Y'a pas grand-chose qui nous tracasse
C'est le plus beau jour de leur vie

De la joie en ce jour
Dans la musique des troubadours
Tout à coup la pièce montée
Prête à être dévorée

REFRAIN

**Happy happy happy
Les yeux remplis d'étoiles
Happy happy happy
C'est le plus beau des bals**

Les deux familles s'apprivoisent
En échangeant des blagues grivoises
Papi mamie boivent du champagne
Voilà les bulles qui les gagnent

Les enfants courent dans tous les sens
Et ça met une super ambiance
Ils ont mis leurs plus belles chemises
Mais ils font leurs plus belles bêtises

Le tuyau de chauffage



Mais c'est quoi ce tuyau, c'est des travaux ? C'est comme quand on construit une maison, je connais ça. Quand on fait les travaux, on commence par les tuyaux, je sais ça, ça coûte cher quand on construit une maison. Après on fait les sols, après les murs, après on commence le salon, on fait les différentes pièces. Il n'y a rien de gratuit.

Halima

Madame, je voudrais te dire que je suis fatigué, à chaque instant tu m'étouffes. Je suis le tuyau qui conduit les eaux et la lumière dans le village. Je suis le chef de ce village. C'est moi le roi des rois. Sans moi, vous ne pouvez rien. Je suis vos pieds vos mains et aussi la tête. Je suis celui qui décide. Je voudrais aussi vous dire que je n'aime pas le gâchis. Prenez soin de moi avec sagesse, car sans moi vous restez dans les ténèbres.

Madeleine

Je suis le tuyau de la Halte femmes. Je suis là pour chauffer la salle de la Halte femmes, je vous envoie de l'air chaud pour chauffer les salles. Je sais que vous ne m'appréciez pas beaucoup. Les lustres et l'apôtre ne m'apprécient pas beaucoup mais je ne suis pas là pour être apprécié. Je suis le tuyau, je fais mon métier. Je ne suis pas là pour être apprécié par le lustre et les apôtres. Désolé de vous embêter. Je sais, je suis arrivé après vous. C'est la vie. Si on trouve une solution, un terrain d'entente avec le lustre et les apôtres, ce sera bien. Je suis utile. J'aimerais bien qu'on trouve un terrain d'entente.

Anne

Dans le tuyau

Je suis au lit et tout à coup y'a un bruit qui sort du tuyau. Ding, ding, ding. Ça dérange toutes les filles. Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que c'est? Personne n'ose aller voir. Ça m'énerve. Du coup, j'y vais.

Je rentre dans le tuyau. C'est horrible. Il y a un groupe d'êtres humains dans la misère, affamés, sans-abri, qui se battent pour survivre. J'ai très peur, je n'ai jamais vu ça de ma vie. Je veux partir, mais derrière, la porte a disparu. Je me retrouve coincée avec ces personnes-là.

C'est la guerre pour vivre. Il faut se battre.

Un jour, je me lève et je dis STOP! Il faut que ça s'arrête. On ne peut pas continuer comme ça. Il faut qu'on trouve une solution. Il faut qu'on s'entraide, qu'on se soutienne et on va y arriver. Tout le monde m'écoute. Je leur promets de les faire sortir du tunnel mais il faut qu'on soit solidaires. On prend la route ensemble, on marche jusqu'à arriver dans un pays où il y a une cabine téléphonique. Dans mon short, j'avais oublié une pièce de monnaie.

Le 115 décroche. Ils envoient la voiture du Samu et on se retrouve tous à l'abri. Les femmes à la Halte. Je suis de retour. Les anciennes hébergées sont contentes de me revoir parce qu'elles pensaient toutes que j'étais morte ou disparue.

Esther

Hier à 2 h du matin, j'ai rêvé du meilleur acteur de dessins animés, Kirikou. Dans ce rêve, Kirikou et moi, on courait partout dans la Halte femmes.

À un moment donné, Kirikou s'est enfoncé dans le géant tuyau.

- Rama rejoins-moi vite! Vite!
- Ben tu ne vois pas que je suis énorme!
- Attends, je fais appel à Karaba la sorcière.
- Acabracabra boom!

Rama rétrécit.

- Wow quelle magie je suis petite là...
- Vite vite!
- Oh! Que c'est sombre et empoussiéré dans ce tuyau.
- Avance! Vite!
- Oh! Je vois tout le BHV de là-haut!
- Heu oui je savais que tu allais aimer.
- Oh les soldes! On va pouvoir aller faire du shopping!
- Mais tu n'as même pas de sosu.

- C'est vrai, oui, en plus il n'y a même pas ma taille. Je suis trop petite!
- Ben oui désolé, mais avance!
- Waw quelle merveille à l'intérieur de ces tuyaux!
- Chuuuuut! Regarde Madame la Maire qui travaille...
- Coup de cœur qu'elle est belle!
- Tais-toi et avance.
- Attends! Ici c'est Notre-Dame!
- Voilà. Une minute de prière, t'en dis quoi?
- C'est nul sans la lumière...
- Ok, c'est bon. Jette un coup d'œil. Tellement de patients à l'Hôtel Dieu!
- Suis émue (joie comme tristesse) plus de naissances que de décès.
- Heu oui, c'est la loi de la vie. Ici, c'est la gare où les artistes aiment bien se faire remarquer.
- Ouu lala! C'est Châtelet wow! Quelle magnifique vue...
- Enfin! Ici c'est la Halte.
- Ici je connais par cœur.
- Bon, on se sépare, je vais dormir.
- Où ça?
- Dans le tuyau.

Rama

Le mur a le blues



Je me réveille aujourd'hui et je me sens moche, avec cette couleur mi-rose, mi-saumon. Je suis vraiment dégoûté parce que tout le monde vient sur moi et met n'importe quoi. Soit des cadres, soit des photos. Jamais personne ne m'a demandé si je supportais ça. Est-ce que j'ai des pieds naturels ou bien des piliers? Ou alors, est-ce que je m'adosse à quelqu'un? Je suis dans un endroit majestueux, au milieu des plus belles femmes de Paris, dans la mairie de Paris, et Madame la Maire, elle aide beaucoup les femmes mais moi, bezef. Tout ça parce que je suis un mur. Mais moi j'en ai marre de ça! Je veux changer de place, partir pour le paradis des amoureux et des amoureuses. J'en ai marre de ne pas bouger. Et tout le monde vient parler devant et derrière moi, et les gens croient que je n'ai ni œil, ni oreille. Mais j'ai la patience parce que je supporte tout. Mais je ne suis pas trop à plaindre parce qu'ailleurs, on pourrait faire pipi sur moi.

Je voudrais bien être recouvert par une belle image avec les meilleurs dessinateurs des Beaux-Arts qui auraient été inspirés par les forêts qu'on trouve dans la vallée du torrent.

Je serais fier de toutes ces couleurs, tous les verts et des gazelles qui boivent au torrent, et aussi des kangourous, et aussi des lapins. Et aussi les chevaux avec leur crinière dans le vent.

Et ce sera une belle image de celui que je suis vraiment à l'intérieur et à l'extérieur.

Rachida

Aujourd'hui, je me sens moche. J'ai envie de changer de couleur. Il faudrait appeler un peintre pour me faire une nouvelle couleur. J'aimerais bien faire du blanc cassé, du bleu ciel... Une vraie couleur de mur quoi! Le rose, c'est une couleur de chambre, saumon aussi. Le bureau de Françoise, c'est comme une petite chambre. C'est mignon, y'a un placard gris, il est bien, y'a les chaises, un tableau en liège pour accrocher des cartes et tout...

Je suis content d'être le mur des bureaux, c'est un bon métier. Mais quand même, j'aimerais bien essayer de nouvelles choses. J'aimerais bien voyager par exemple en Algérie ou en Espagne. Aller à la mer, faire des mariages traditionnels, le soleil pour bronzer, faire du bateau et du scooter des mers, voir les parasols, marcher pieds nus dans le gravier... J'aimerais bien faire des dessins dans le sable aussi. J'aimerais bien voir des poissons et les dauphins! Entendre chanter les oiseaux le matin. Et voir les levers de soleil, avec le bruit des vagues. Et là, je serais bien.

Halima

Aujourd'hui, je me sens moche
J'aimerais aujourd'hui une nouvelle vie
Pourquoi pas changer totalement mon style
J'aimerais pourquoi pas avoir une couleur jaune
Pourquoi pas des étoiles pour donner plus d'éclat
Parce que je suis là au milieu du marbre
J'aimerais exister, car la couleur rose me fait penser à Toulouse
J'aimerais bien chaque matin respirer l'air, car je suis entre une grande porte et la cuisine
J'aimerais fredonner des mélodies pour faire voyager toutes ces femmes qui passent devant moi sans me voir
J'aimerais tant être un parfum, pourquoi pas la vanille
J'aimerais tant être une rivière pour rafraîchir toutes ces femmes
Ah si seulement je pouvais être une saison avec ma couleur, je serais le printemps ou pourquoi pas l'été
Ah si seulement on pouvait m'ajouter une petite brindille d'herbe
Ah si seulement, ah si seulement...

Isabelle

Le mur et la Covid

Le mur vient d'apprendre que le virus est terminé.
Enfin.

Le mur est tellement content, il prépare sa valise pour partir en voyage à Boston.
Enfin libre.

Anne

Ah chouette! Je vais pouvoir respirer! Ah pandémie, tu as été vaincue!
Bien fait pour toi, je vais bien me faire un bon shampooin, mettre mon smoking pour faire de nouvelles rencontres. Je me parfume et je chausse mes plus belles chaussures. Voyons, voyons, qui vais-je appeler? Pourquoi pas sortir pour aller à l'Opéra, voir le spectacle du cracheur de feu pour mettre un peu de piment.

Ah je fonce et j'invite tous ceux qui seront sur mon chemin et je paierai l'addition pour mes invités. Ah je me prends pour un chouette type!

Isabelle

C'est fait, aujourd'hui, je suis libre

Libre de respirer à nouveau l'air pur, l'air de l'ailleurs,

Libre de parler sans masque

De rire sans masque

Je respire à nouveau la liberté

Je regarde les humains

Je vois leur joie

Et à nouveau, je peux voir leurs dents blanches, leurs visages rayonnants

La tristesse est partie

L'inquiétude a été boutée hors des vies

J'y vais, je sors, je cours, je vole, oui, aujourd'hui, tout est possible.

Les limites, il n'en existe plus.

Carine

Le fauteuil relax



Journal intime

Le 8 mars 2021 :

Moi, je suis relax, je suis le fauteuil relax, tout le monde vient se coller, il y a des fois je supporte, des fois je supporte pas, aujourd'hui c'est la journée des femmes donc je serai gentil avec toutes les femmes tic tic, même celles qui font des gaz tich tich, qui pètent, qui ronflent, elles le font exprès et ça résonne, et avec l'odeur, brrrr, brrrr tich tich mais je ne dirai rien, parce que c'est le 8 mars.

Le 10 mars 2021 :

J'étouffe sous une couverture, mais une grosse couverture bleu marine comme un cauchemar, qu'elle a déposée sur moi, pour dire que je suis à elle, toujours à elle.

Et maintenant, elle dort. Je fais tant pour elle. Relax et tout mais elle, elle ne fait rien pour moi, elle fait le blabla au téléphone. Même pas un bisou. Elle dort, elle s'en fiche de moi. Mais si j'étais pas là, elle serait par terre.

Moi, je suis mieux que le lit parce que je fais deux options dans ma vie. La journée, assis, le soir, allongé. Et on me pousse dans un coin, parce que je prends trop de place! Mais elle, avec ses grosses fesses, elle sera à l'aise sur mon siège en cuir.

Le 12 mars 2021 :

Je suis coincé. J'ai un boulon qui grince. Je ne peux plus bouger, allongé. Parce que cette femme, elle était sur moi toute la nuit, avec son téléphone parce que je suis à côté de la prise, et d'un seul coup, elle s'est levée méchamment et ça m'a fait mal. Mais elle, elle pensait qu'à son portable; mon seul ami dans la vie, c'est le menuisier. TAC-TAC TIC-TIC les boulons. Il sait faire. C'est mon amour, le menuisier. En même temps, il répare mes boulons, en même temps, il me caresse. Je l'attends.

Le 13 mars 2021 :

Il est pas venu, le menuisier. Il a beaucoup de chouchous. Il m'a oublié complètement. Et en plus, la femme de la dernière fois est revenue. Elle a dit : «C'est ma place, c'est ma place.» Et moi je suis pas content. Parce qu'en plus, elle est moche.

Le 15 mars 2021 :

Ah! Il est revenu, il m'a fait une petite opération, un petit plâtre, mon menuisier. Et maintenant, les femmes se bagarrent «Non c'est ma place. Non c'est ma place».

Mais moi, je suis à l'aise avec personne. J'ai mal au niveau de mes pieds. Là où elle m'a cassé. Madame on ne peut pas s'allonger. Je suis cassé. Mais je veux juste m'asseoir pour écrire une histoire. Ah tu veux écrire une histoire? Écris mon histoire. Elle est belle. J'étais dans les bureaux des ministères, j'étais dans les endroits comme les spas, j'étais dans des hôtels, et maintenant je suis avec des femmes, à la Halte, que des femmes, mais il y en a, c'est un manque de respect. L'éducation, ça joue. C'est des femmes qui vont très très mal.

Il y a une femme qui était assise sur moi. Elle était en train de parler avec son amour : «Tititititata, je me sens à l'aise, viens viens j'ai envie de toi!» Moi j'en ai marre de toi. Tu me ramènes ton amour? Non mais ça va pas la tête?

Rachida

Plante verte



Qu'est-ce que je fous là ?
Dans ce grand bâtiment
Où je vois à peine la lumière du jour
Je suis nostalgique, quand
Je me remémore cette grande forêt dans laquelle j'ai vu le jour
Qu'est-ce que je fous là ?
Quand je suis submergée par ces sentiments indescriptibles mais empreints
d'amour
Je suis nostalgique quand
Je pense à la chaleur du soleil, le cri du furet
Ma terre natale j'en ferais bien le tour

Charlie

Quelle joie de me retrouver dans cette concession avec les arbustes. Au milieu du jardin un grand palmier avec ses fruits. Les oiseaux voltigent et jouent avec mes deux enfants. Ils sont contents de ramasser les noix. Quelle joie de voir les oiseaux. Le palmier chante. Non ce sont les oiseaux. Ce palmier me plaît. J'aimerais que nous plantions les palmiers dans notre cour pour avoir aussi les oiseaux et les palmistes. Maman je suis contente de marcher dans la forêt merci pour la découverte de ce grand gigantesque palmier qui nous produit de l'huile. Merci monsieur le palmier et les grands oiseaux.

Madeleine

Palmier papillon,

Bonjour à tous, je suis le palmier papillon.

Je vous vois chaque jour, chaque nuit, je mange, je bois et mange comme vous. Je vous observe dans cette pièce immense. J'aurais aimé être comme vous. J'aurais aimé sortir comme vous me promener, voir des plantes comme vous, pour voir les rayons du soleil.

Anne

Moi, j'aime les plantes, je suis un palmier papillon, et j'adore les papillons, je voudrais que quelqu'un s'occupe de moi, chaque matin, comme Halima, pendant un an et demi, elle mettait de l'eau sur moi, tous les jours, j'ai besoin d'aide, je voudrais devenir grand comme un arbre, très jolie plante, j'adore ma couleur verte, j'aime le rose aussi mais je n'ai jamais vu une plante rose, j'aimerais bien avoir un tatouage de papillon, j'adore les papillons, mais je ne peux pas le faire, à cause de la religion, dans l'islam c'est interdit, j'aimerais bien aller dans la forêt pour voir d'autres plantes, c'est très joli dehors m'a dit Halima, mais moi, je suis bien ici, chaque matin, une dame vient avec un arrosoir, très joli en plus, et c'est dommage je ne peux pas lui parler, je suis une plante.

Halima

Au milieu de ces colonnes je me sens monotone

Qu'en est-il de la faune et de la flore ?

À l'abri du soleil je me décolore et m'endors

Ô souffrance, douleur à outrance c'est dans mon Uruguay natal que j'irais bien prendre des vacances

On me touche en pagaille, on m'arrose tant qu'il faut.

Mais je me fane dans la morosité de ce pot

Loin des querelles, je rêve de soleil qui lui n'a pas son pareil

Je me lasse de cet intérieur inerte

Ô quel doux rêve que d'aller pavoiser vers d'autres contrées sans que le temps me soit compté

Laurie

Je suis un palmier qui vole

Je suis un papillon qui sourit

Je suis émerveillé

Je vois des histoires, j'entends des soupirs

Je comprends les peines, mais j'aperçois

De nombreuses vies transformées

Carine

Plante verte à Mur



Mur...! Mur, que caches-tu...?! Bonjour, Mur...! Hé hoo? Bonjour! Sois poli, réponds-moi, Mur! Pourquoi tu fais ton arrogant? Ah...! Tu es tellement fier de toi, alors que franchement, il n'y a pas de quoi. Réponds, réponds, réponds. Ah...?! Sale Mur, tu es nul de te comporter de la sorte! Franchement tu devrais avoir honte de toi.

Okay! Je commence à comprendre, tu n'as rien à dire, tu es un pauvre mur solitaire qui n'a rien à dire! Je te plains, pauvre mur solitaire.

Najia

Plante verte à Tuyau

- As-tu de l'eau, Tuyau ?
- J'ai besoin de t'arroser, Plante ?
- Merci, j'ai besoin d'eau, j'ai soif. J'ai trop soif, donne-moi de l'eau, Tuyau.
- Mais, je suis trop loin. Il n'y a pas de solution.
- Si. Il y a des solutions. Il y a de l'eau à la Halte. Dans la cuisine. On peut demander de l'eau à la cuisine.
- Demande à une femme. Une dame qui travaille ici. Moi, je fais mon travail. Je ne peux pas m'occuper de toi.

Halima

- Tu sais, je ne sais pas si c'est lié au fait que je passe la journée à te regarder en contre-plongée, mais sache-le, je te voue une sincère admiration.
- Ah bon ? Je te remercie pour ces mots... Sais-tu seulement ce qui motive ce sentiment ?
- Eh bien je trouve assez fascinant le fait que tu sois né de la main des hommes... En quelque sorte, tu es la matérialisation de leur imagination, tu es une des nombreuses manifestations de ce qu'ils sont capables de produire... Je suis sûre qu'en toi ils se mirent.
- Je suis surpris par ce que tu dis.
- Ah bon ? Et pour quelle raison ?
- Eh bien, en ce qui me concerne, c'est justement le fait que tu ne sois pas une de leurs créations qui suscite mon admiration. En fait, j'ai peine à cerner ta véritable fonction. Car à la fois tu les mets face à leurs limites, à la fois tu les inspires, les nourris, je suis par ailleurs surpris par ta verticalité : comment t'est-il possible de défier constamment la gravité ?
- Je ne saurais te l'expliquer. Ce que je sais en revanche, c'est que c'est bien que nous évoluions sur des axes différents, je me réjouis du fait que nous nous soyons croisés.

Noémie

- À quoi sers-tu, Plante verte ?
- Pourquoi me poses-tu cette question ?
- Je trouve que je suis plus important car je sers au chauffage de l'eau, à l'entretien du bâtiment, à l'évacuation des eaux, au maintien du bâtiment, vois-tu ? C'est énorme mon rôle. Toi, je trouve que tu occupes une place pour un rôle insignifiant.
- Tu sais, le monde n'est pas destiné qu'aux intérêts, au quantitatif. C'est aussi un monde où chacun a sa place. Tu as raison, j'ai certainement pas un rôle quantitatif mais qualitatif. Je rends une belle harmonie au cadre, de la beauté, du sourire. L'harmonie c'est la vie.

Carine

Les douze colonnes



Nous, colonnes de la Halte, avons des choses à vous dire, à vous qui vivez ici. Nous sommes là tous les jours, depuis 150 ans, à porter votre plafond. Alors oui, c'est notre mission, on est là pour ça. On prend soin de vous, on vous offre un abri. On le fait parce qu'on est faites pour ça.

Mais quand même, on a besoin de soutien pour bien faire notre travail! Un petit merci ça ferait plaisir! On aimerait bien un petit coup de poussière de temps en temps, en plus même pour vous c'est important de garder sa maison propre. Il faut prendre soin de nous comme nous on prend soin de vous.

Marie

Monsieur le Président

Je vous fais une lettre

Nous les colonnes révolutionnaires

Pourquoi nous sommes plantées ici? Personne ne fait attention à nous les colonnes. Pourquoi personne ne fait attention à nous. Personne nous donne à manger, à boire. Nous les colonnes personne nous parle, ni bonjour, etc. Nous sommes plantées ici, nous sommes la force de ce lieu, nous sommes debout jour et nuit, nous sommes très utiles pour tenir ce lieu de l'Hôtel de Ville, Mairie de Paris.

Anne

Nous sommes plantées là. Vous ne nous voyez pas, alors que c'est NOUS, colonnes, qui faisons votre force. C'est nous, colonnes, qui soutenons ce gigantesque bâtiment. Vous nous devez du respect car nous sommes une grande porte gigantesque qui attire le monde entier, du Sud, de l'Est, de l'Ouest, de partout pour nous contempler, les touristes, pour nous admirer. Nous sommes la force de Paris. Les touristes sortent de partout pour nous admirer. Désormais vous prendrez soin de nous, vous nous laverez, vous enlèverez les poussières. Je vaudrais de l'or car je suis un bâtiment touristique. Je ne suis pas contente je vaudrais de l'or car je suis une colonne historique. Prenez soin de nous car nous sommes l'histoire de ce pays. Nous, colonnes, fières d'être plantées là au centre du monde. Belles, et notre beauté a été plantée. Nous avons besoin d'être propres, dépoussiérées, parce que nous sommes historiques dans le monde. Tout le monde cherche à nous voir. Les gens meurent pour nous voir. Ils traversent le monde pour venir nous voir tellement nous faisons la beauté. Je suis fière d'être là où je suis. On ne demande que la propreté.
Merci, c'est fait.

Madeleine

Porte-manteaux



Chose agréable : porter les manteaux

Chose utile : porter les objets

Chose triste : changer de place

Chose magnifique : porter des objets

Chose habituelle : porter les manteaux, écharpes, etc.

Anne

Choses qui dérangent :

- Les cintres parce qu'ils ont un crochet qui pique et qui s'accroche à moi
- Les parapluies avec leur pointe qui pique
- Les ceintures avec leur pointe désagréable
- Les cartables qui sont trop lourds à cause des livres
- Les sacs de courses pleins de provisions qui sentent mauvais

Choses magnifiques :

- Un beau manteau épais en fourrure de léopard
- Les foulards de belle qualité, imprimé zèbre, ou arbres
- Les sacs à main de marque comme Chanel, Yves Saint-Laurent, Calvin Klein
- Les beaux chapeaux, d'hommes, de femmes ou de cowboys

Choses que je souhaite :

- Changer d'endroit, j'en ai marre du couloir
- Être installé dans un salon. Pas dans une salle de bains, je ne veux pas de vieux gants de toilette ou de peignoirs, mais je ne serais pas contre un beau soutien-gorge en dentelle
- Faire des études pour être aussi chic que dans les endroits waouw! Chic! Comme dans les hôtels de luxe, les bureaux des grandes compagnies internationales, le bureau de Macron...
- Faire de la chirurgie esthétique comme les copains à Dubaï, qui ressemblent à des tableaux dorés, avec des crochets en forme de visages, d'animaux...

Choses que je ne supporte plus :

- Le manteau et la veste qui font smack smack smack
- Les manteaux qui sentent mauvais : la sueur la cigarette ou l'alcool

Choses qui me reposent :

- Mes congés d'été
- Les sacs de plage
- Les serviettes de plage
- Les paréos

Rachida

Choses magnifiques, très belles :

- Les couleurs des femmes, les manteaux, les écharpes, les foulards, les chapeaux, tout, les choses magnifiques
- L'hiver, parce que l'été je sers à rien
- La pluie, parce que c'est en hiver
- Le matin, au début du jour, quand tout recommence
- Le bois, comme la table, le vrai bois j'adore
- Porter, aider, ranger

Choses tristes :

- L'été, quand il fait chaud, les gens ne mettent plus de manteaux
- Quand un manteau est tombé par terre
- Quand un manteau est déchiré, devenu sale
- Quand un manteau a perdu sa couleur, parce qu'il est trop vieux
- Quand un manteau est trop lourd et me tord les bras
- Quand on met trop de choses sur moi, ça me fait mal au dos, ça me fait mal au corps. Je suis dégoûté je porte trop.

Choses agréables :

- Porter le sac à dos d'Halima qui vient du dehors
- Discuter avec lui
- Savoir ce qu'il y a dedans : des livres, des papiers, des lunettes, des téléphones, des écouteurs, un crayon
- Être sur le mur, en liberté et pas enfermé dans un placard
- Rencontrer des cintres, ça dépend, il y en a qui sont sympas et d'autres non
- Les casquettes, c'est très joli, il y a des couleurs, des modèles, moi j'aime les casquettes blanches et oranges mais pas les casquettes noires, sauf avec des strass

Choses heureuses :

- Changer d'endroits, de mur, de cintre, voir autre chose
- Peut-être être accroché derrière une porte
- Quand quelqu'un entre dans le hall de la Halte femmes, de voir un nouveau manteau, un nouveau sac.

Latifa et Halima

T'étais moche le mur

CHANSON

REFRAIN

**T'étais moche, le mur
Mais maintenant t'es beau
T'as changé d'peinture
Au son des pinceaux**

**T'étais moche le mur
Derrière tes vieux rideaux
T'avais pas d'culture
Maintenant t'es beau**

On n'aimait pas le rose saumon
Cachoterias à foison
Il enfermait nos émotions
Sa gueule de prison

Il cachait même pas la misère
Avec tous ses grands airs
Viens pas te la jouer mystère
Chacun ses affaires

REFRAIN

**T'étais moche, le mur
Mais maintenant t'es beau
T'as changé d'peinture
Au son des pinceaux**

**T'étais moche le mur
Derrière tes vieux rideaux
T'avais pas d'culture
Maintenant t'es beau**

Mais les monotypes et gravures
Les dessins, la peinture
Vont se marier à l'écriture
Pour me donner d'l'allure

Je vais devenir une œuvre d'art
Attirer vos regards
Sur les efforts et les espoirs
Des femmes d'une force rare

REFRAIN

**T'étais moche, le mur
Mais maintenant t'es beau
T'as changé d'peinture
Au son des pinceaux**

**T'étais moche le mur
Derrière tes vieux rideaux
T'avais pas d'culture
Maintenant t'es beau**

Chers porte-manteaux j'vous dis adieu
Vous n'avez plus de place
C'est bien fini entre nous deux
Vous n'êtes plus efficaces

Allez donc voir sur l'mur d'en face
Pour voir si j'y suis
Je n'ai que faire de vos menaces
Car ma place est ici
Et je vous dis merci

REMERCIEMENTS

Tout au long de l'année, ce projet a été accompagné par des personnes qui ont contribué à faire des ateliers du mardi matin des moments chaleureux. Nous souhaitons exprimer nos profonds remerciements :

Aux équipes de la Halte Femmes pour leur accueil et leur investissement. Merci plus particulièrement à Françoise Khenfer, responsable de la Halte Femmes, pour son soutien et son accompagnement du projet, aux assistantes sociales et animatrices de la Halte, leur disponibilité et leur présence aux ateliers ont permis de créer, maintenir et renforcer le lien entre les femmes hébergées et notre équipe. L'atelier n'aurait pas été le même sans elles.

Aux autrices Julie Bonnie et Violaine Schwartz, qui ont mené cet atelier de bout en bout avec leurs mots, leurs chansons, leur sensibilité, leur écoute et leur joie.

L'habillage du mur de la Halte a été orchestré par Ève Loreaux, dans le cadre des Ateliers Beaux-Arts, avec plusieurs participantes dont Bineta, Oum-Hani, Najia, Anne, Noémie, Farmata, Rama, Madeleine, Elena, Fatou. Avec aussi la participation de Tania Korganow. Un grand merci à Ève Loreaux intervenante auprès des Beaux-Arts, et Patrick André, directeur pédagogique des Ateliers des Beaux-Arts, pour l'élaboration plastique et la mise en œuvre de ce projet.

Le graphisme des affiches du mur a été confié à Maya Palma dont nous saluons l'engagement et le talent pour donner forme aux mots de l'atelier.

Enfin, merci à la Ville de Paris, et en particulier Maud Vaintrub-Clamon, de la Direction des affaires culturelles, Bureau du spectacle et Delphine Vieira, Conseillère de la directrice.

CE PROJET A ÉTÉ INITIÉ PAR

La Maison de la Poésie

Soucieuse de transmettre la littérature le plus largement possible et d'en faire un outil de lien social, la Maison de la Poésie-Scène littéraire propose un ensemble d'actions culturelles à destination des publics scolaires et des acteurs du champ social, sous la forme d'ateliers d'écriture, de master class, de stages destinés aux enseignants et de programmation hors les murs, en collaboration étroite avec les écrivains.

Le Samu social de Paris

Le Samu social de Paris développe un ensemble d'actions de lutte contre la grande exclusion : écoute et orientation par le 115, hébergement en centres d'hébergement d'urgence, accueil de jour, soins en Lits Halte Soins Santé et Lit d'Aide Médicalisé, accompagnement social, etc.

Parmi les grands principes qui fondent son action figurent l'inconditionnalité, le respect de l'anonymat et le libre choix des personnes d'accepter ou non l'aide proposée. Ses équipes d'intervention sont composées uniquement de professionnels : travailleurs sociaux, éducateurs spécialisés, médecins, infirmiers, aides-soignants, animateurs...

Et la **Ville de Paris** qui, grâce au soutien financier qu'elle a pu apporter au projet, a rendu possible cet atelier.



samusocialdeParis



AVEC LE SOUTIEN DE

La Fondation d'entreprise La Poste



La Fondation d'entreprise La Poste favorise le développement humain et la proximité à travers l'écriture, pour tous, sur tout le territoire, et sous toutes ses formes. Elle s'engage en faveur de ceux qui sont exclus de la pratique, de la maîtrise et du plaisir de l'expression écrite. Elle favorise l'écriture vivante en dotant des prix qui la récompensent, en encourageant les jeunes talents qui associent texte et musique. Enfin, mécène de l'écriture épistolaire, elle soutient l'édition de correspondances et les manifestations qui les mettent en valeur.

La Fondation Abbé Pierre

La Fondation Abbé Pierre agit pour permettre à toute personne défavorisée d'accéder à un logement décent et une vie digne. Fidèle à l'esprit de l'abbé Pierre, et grâce à la générosité du public, la Fondation Abbé Pierre poursuit son combat en luttant pour que chacun puisse avoir un toit où vivre dignement, en accueillant et orientant les personnes en difficulté de manière inconditionnelle, en s'insurgeant contre toutes les formes d'injustice et de discrimination dans le logement, et en participant au débat public, rappelant sans relâche à ceux et celles qui nous gouvernent leurs responsabilités en termes législatifs, économiques et sociaux.



La Fondation du Crédit Mutuel

Créée début 2009, la Fondation du Crédit Mutuel, placée sous l'égide de la Fondation de France, intervient dans tous les domaines de l'intérêt général. Elle soutient des actions de prévention de l'illettrisme à destination de la petite enfance, des projets autour de la lecture de l'environnement (« Lire la Ville »), des prix et manifestations autour de la lecture et des politiques d'inclusion sociale et d'insertion par l'apprentissage des savoirs de base. Elle mène par ailleurs des actions, en France et à l'étranger, autour de la promotion de la lecture et de la langue française, y compris en intégrant une forte dimension de lutte contre l'exclusion économique et sociale.

ATELIERS D'ÉCRITURE

La Maison de la Poésie et le Samu social de Paris sont heureux de partager avec vous les textes issus de la deuxième saison des ateliers d'écriture menés auprès des résidentes du Centre d'Hébergement d'Urgence de l'Hôtel de Ville, la Halte femmes.

Ces ateliers ont rassemblé chaque mardi matin, à la Maison de la Poésie et à la Halte, des femmes hébergées dans le centre et des femmes de passage dans son accueil de jour. Certaines ne sont venues qu'une fois, d'autres sont devenues des habituées et ont continué à rejoindre notre maison même après avoir quitté la Halte.

Les écrivaines Violaine Schwartz et Julie Bonnie ont animé cet atelier en alternance: Par l'écriture individuelle et collective, le chant, la parole, elles ont fait de cet atelier un espace hors du temps, un moment pour créer, (se) raconter, (s')inventer, sans que la maîtrise de la langue ou de l'écriture n'ait été un obstacle.

L'attention portée à chacune a permis de libérer, en confiance, une parole authentique. Ce livret vous invite à rencontrer ces femmes, leurs mots, leurs joies, leurs difficultés, leur humour et leur grande humanité.

CES ATELIERS D'ÉCRITURE SONT SOUTENUS PAR

